

qu'il s'agit de la Tartarie & de la Chine, afin de faire connoître en quelque façon l'état de ses Pays, dans ce tems-là. La Carte générale que Mr. d'Anville a publiée de la Tartarie, étant faite sur une échelle plus commode, & plus conforme aux Cartes particulières des Jésuites, que les autres qu'il a données, elle nous a servi de fondement pour la construction de la plupart des nôtres. Nous y avons fait cependant plusieurs changemens considérables, là où nous les avons crû nécessaires, & sur-tout dans les Cartes de la Tartarie Occidentale & du Karazm. Nous avons aussi fait passer les Méridiens par des lieux différens, pour étendre le Pays de l'Ouest à l'Est : Mr. d'Anville l'a un peu trop resserré dans sa Carte, & cela parce qu'il est dans l'idée de ceux qui donnent à la terre une figure prolongée vers les Poles.

Ce que nous venons de dire nous paroît suffisant pour donner à nos Lecteurs une Idée générale de ce que renferme ce 4^e. Vol: On a lieu d'espérer qu'ils se convaincront en le lisant que le Collecteur a rempli les engagements où il étoit entré, de faire tout ce qui dépendroit de lui pour perfectionner cet Ouvrage à mesure qu'il avanceroit. Il ne peut donc voir qu'avec beaucoup de chagrin, que ses soins à cet égard n'ayent pu contribuer à augmenter le débit de ce Livre, ni à dissiper les préjugés défavantageux qu'on en avoit d'abord conçus, & qui, pour me servir des expressions du Propriétaire de ce Livre, tirent leur source des calomnies empoisonnées par lesquelles son Rival de Profession, quoique son Associé a tâché de le décrier. Ce Libraire se flatte néanmoins que ces préjugés seront à présent détruits, & que s'il n'a pas trouvé son compte à la Vente des différentes parties de cet Ouvrage il en sera dédommagé par celle de l'Ouvrage en entier. L'Auteur lui-même, quoique n'étant plus que peu intéressé aux Volumes qui ont déjà paru, seroit très mortifié, qu'une Collection qui lui a coûté tant de peine, fut reçue moins favorablement par sa propre Nation, qu'elle ne la été dans les Pays étrangers.

Le 1^{er}. Volume étoit à peine fini, que la Gazette d'Amsterdam en annonça une Traduction Françoisse entreprise par les ordres du Chancelier de France. Elle devoit être imprimée chez Didot, Libraire de Paris, qui promettoit d'en publier un Volume in Quarto tous les six Mois (a). Le premier Volume ne tarda pas de paroître. On apprit alors que l'Editeur, dont on trouve le Portrait à la tête du Livre, étoit Mr. Antoine François Prevost, Aumonier du Prince de Conti.

Nous sommes obligés de reconnoître qu'on n'a épargné aucune dépense pour embellir cette Edition. On y a même ajouté quelques Figures, & quelques nouvelles Cartes. Mais d'un autre côté Mr. Prevost a pris des licences qu'on ne pardonnera jamais à un simple Traducteur. Non content de retrancher de son Original, un grand nombre d'Articles importants, & quantité de notes qui n'ont aucun rapport à la Religion, il y a encore ajouté plusieurs choses de son chef, sans qu'on y trouve ni marque ni renvoi, auxquels on puisse reconnoître ces additions. Les unes sont en forme de notes, & les autres sont insérées dans le Texte même, avec lequel elles se trouvent quelquefois si bien liées, qu'il n'est pas facile de les en séparer. Il arrive de-là que ces Productions

(a) Deux Volumes de la Traduction n'en font qu'un de l'Original, de sorte que l'Edition de Paris sera de huit Volumes.